

Mondialisation Et Tendances De La Traduction Récente : Revisite Du Rôle Du Traducteur

Hiba Chendeb El Mourad, PhD

Lebanese University, Faculty of Letters and Human Sciences, Lebanon

Doi:10.19044/esj.2019.v15n35p49

[URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n35p49](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n35p49)

Resume

Les progrès technologiques et la mondialisation ont permis de rapprocher les universitaires de diverses disciplines sur le plan socioculturel. En raison de l'interdisciplinarité et de ces progrès dans le monde, de nouvelles approches théoriques de la traduction au XXI^e siècle ont évolué, ce qui a conduit à des changements dans les attitudes à l'égard de la traduction. Cette étude portera sur les approches les plus récentes et les plus importantes en matière d'études de traduction au 21^{ème} siècle. La recherche vise à analyser les différents virages des études de traduction en mettant l'accent sur le virage qui est dû à la mondialisation. Il y a aussi une analyse des changements de perspective pour le virage dans les études en traduction. L'objectif de la recherche est d'analyser les différents changements de la traduction qui sont dus à la mondialisation ainsi que l'altération de l'attitude et du rôle des traducteurs afin de visualiser le futur de la traduction et ses développements. Cela permet de comprendre comment les théoriciens ont trouvé le dernier virage dans la discipline. Afin de fournir une analyse complète du changement d'attitude à l'égard de la traduction, il y a une étude approfondie des développements récents de la traduction qui sont principalement dus aux avancées technologiques. Celles-ci comprennent entre autres le Crowdsourcing, la traduction automatique en temps réel, la localisation, et la traduction assistée par l'ordinateur. Cette étude est descriptive, explicative, analytique et critique dans son examen des tendances de la traduction, elle suit un cadre de recherche théorique et analytique. Les virages de la discipline sont analysés dans un contexte socio-culturel et, à partir de cette information, le chercheur se rend compte de leur importance pour le développement de la traduction. La conclusion de l'étude est que la discipline croissante et inconstante de la traduction s'est heurtée à un certain nombre de menaces au 21^{ème} siècle. Pour résoudre ces problèmes, toutes les organisations devraient être unies pour contribuer à la professionnalisation des traducteurs, afin de fixer des normes de qualité en tenant compte à la fois de l'impact de la technologie récente, du contexte et de l'effet de l'interdisciplinarité.

Mots clés : Mondialisation, Tendances De La Traduction, Virage Des Etudes De La Translation, Avancées Technologiques, Rôle Du Traducteur

Globalization and Recent Translation Trends: Revisiting the Translator's Role

Hiba Chendeb El Mourad, PhD

Lebanese University, Faculty of Letters and Human Sciences, Lebanon

Abstract

Technological advances and globalization have brought academics from various disciplines closer on socio-cultural grounds. Due to interdisciplinarity and to advances in the world, new theoretical approaches to translation in the twenty first century have evolved and this consequently led to changes in attitudes towards translation. This study provides an overview of the most recent and the most important approaches to translation studies in the 21st century. It aims at analyzing the various turns in translation studies with a special focus on the globalization turn, and the changes of perspective for the Turn in Translation Studies. The objective of the research is to analyze the various changes of translation that are due to globalization, as well as the alteration in the translators' attitude and role in order to conceive the future of translation and its developments. This enables the researcher to understand how theorists have come up with the most recent trend in the discipline. To provide a comprehensive study of the change of attitudes to translation, the article includes an in-depth study of the recent developments in translation that are mainly due to technological advancements such as Crowdsourcing, machine translation, translation-memory software, automated real-time translation, localization, and computer-assisted translation. This study is descriptive, explanatory, analytical and critical in its examination of trends in translation, it follows a theoretical and analytical research framework. The conclusion of the study is that the growing and inconstant discipline of translation has encountered a number of threats in the 21st century. To solve these problems, all organizations should be united to contribute to the professionalization of translators, in order to set quality standards taking into account both the impact of recent technology, the context and the effect of interdisciplinarity.

Keywords: Globalization, Translation Trends, Turns In Translation Studies, Technological Advances, Translator's Role, Interdisciplinarity

Introduction

L'utilisation de la langue anglaise comme « *lingua franca* » dans le monde de la communication est une tendance récente qui a entraîné une demande croissante de traduction. Plus une langue représente une part importante du nombre de publications traduites au niveau international, plus elle occupe une position centrale dans le monde de la traduction. Mais la traduction n'est pas seulement nécessaire en raison de l'utilisation de l'anglais à l'échelle internationale, mais aussi parce qu'elle pénètre toutes les actions communicatives. Par conséquent, il y a un besoin accru de traducteurs en raison de l'interaction accrue entre les cultures et les civilisations.

Ce n'est que grâce à des éléments lexicaux et à la traduction d'éléments lexicaux qu'on met en relation des idées afin de s'engager dans des actes communicatifs tout au long des rencontres avec d'autres cultures. Le commerce et l'échange économique ont permis à ces rencontres culturelles d'avoir lieu et elles ne puissent jamais être fructueuses si on n'active pas la traduction. Il y a quelques décennies, le discours des communautés était limité à leurs zones géographiques, mais en raison de la mondialisation, il traverse les frontières du temps et de l'espace.

La mondialisation a abouti donc à un discours international qui nécessite des compétences de traduction spéciales en raison de l'interdépendance émergente parmi une grande variété de cultures et de civilisations. Ainsi, le cadre dans lequel opère un traducteur a changé remarquablement. Vivre dans un monde globalisé signifie vivre dans des communautés multiculturelles et multilingues où le pluralisme a une influence majeure dans toute étude sur la traduction. De même, la pluralité des langues et des cultures dans un monde globalisé a fait de la traduction une discipline interdisciplinaire. En traçant l'évolution de la traduction, il est révélé que les traductions littéraires constituaient une majorité; puis, avec l'émergence de la mondialisation, les traducteurs d'affaires ont constitué la grosse partie de la profession. Récemment, la traduction pénètre tous les domaines.

Qu'on l'admet ou non, la mondialisation change la façon dont les traducteurs interagissent avec d'autres cultures car il devient nécessaire de promouvoir la compréhension entre les personnes des différents horizons de la vie. Il devient incontournable qu'on considère la mondialisation dans les pratiques de la traduction pour rendre les textes plus fluides et plus authentiques. L'augmentation des échanges et des rencontres culturelles a rendu nécessaire de faire connaître certains textes valables. Les cultures mondiales et les cultures locales deviennent les mêmes et les cultures à l'ombre

sont maintenant connues grâce à cette mondialisation. Dans un monde globalisé, les cultures se rapprochent de plus en plus et il devient très difficile d'arrêter l'influence d'une culture sur les autres et d'arrêter la démocratisation du savoir.

Structure de l'étude :

Cette étude présente d'abord la problématique, les objectifs, et les questions de la recherche, puis passe brièvement à l'étude de l'état de l'art sur les virages de la traduction et ses principales contributions à la recherche. Troisièmement, la méthode et les outils utilisés dans le travail sont décrits, suivis d'une discussion sur les virages étudiés et le rôle du traducteur dans le monde d'aujourd'hui.

Statut de la discipline de traduction et problématique :

Récemment, la traduction est devenue une profession vulnérable, fragmentée et déstabilisée. Néanmoins, il y a encore de l'espoir, car la traduction est à la veille d'un changement prometteur impulsé par les progrès technologiques. Par conséquent, le nouveau rôle que peut jouer un traducteur dans le monde d'aujourd'hui est de mettre un terme à la déstabilisation et au manque de professionnalisme dans la traduction en contrôlant l'utilisation des nouvelles technologies en général et du crowdsourcing en particulier.

Objectifs de la recherche :

Les objectifs de la recherche sont les suivants :

1. Donner un aperçu des dernières approches de la traduction dues à la mondialisation
2. Expliquer les variations et les changements d'attitude des traducteurs vis-à-vis de la traduction.
3. Analyser les changements dans les pratiques de traduction du 21ème siècle et par conséquent, concevoir l'avenir de la traduction.
4. Mener une étude approfondie des développements les plus récents de la traduction dus au progrès technologique.

Questions de recherche :

Cette recherche porte sur les questions suivantes :

1. Quels sont les principaux changements survenus dans les pratiques de traduction d'un monde globalisé ?
2. Quelles nouvelles compétences les traducteurs devraient-ils avoir pour se tenir au courant des changements apportés aux études de traduction ?
3. Comment se déroulent les progrès de la nature de la traduction et pourquoi les traducteurs sont-ils devenus invisibles ?

4. La traduction devient-elle obsolète en raison de l'internationalisation et de l'utilisation de l'anglais comme langue globale ?
5. Quel est l'effet de la mondialisation sur l'écologie de la traduction et la fragilité de l'écosystème linguistique ?

En répondant à ces questions, cette recherche contribue à une compréhension des différents changements de la traduction qui sont dus à la mondialisation, ainsi que le changement de la fonction du traducteur afin de visualiser le futur de la traduction et ses développements dus à l'avancement technologique.

Etat de l'art sur les directions de la traduction et ses virages:

Plusieurs tendances à la traduction sont apparues au XXI^e siècle. Beaucoup de chercheurs comme Pym, Anthony (2019); Cronin, Michael (2010); Bachmann-Medick, Doris (2009); Snell-Hornby, Mary (2006); Bassnet, Susan (1998); Leung, Kwong (2006); Chesterman, Andrew (2007); Dombeck, Magdalena (2012); et Wiersema, Nico (2003) ont contribué aux études de la mondialisation et de la traduction.

Axe I : Destination de la traduction

Bachmann-Medick, D. (2009) a discuté la relation entre la traduction et les relations d'échange mondiales. Selon elle, la mondialisation de la société, en particulier, exige une attention accrue aux processus de médiation et aux problèmes de transfert, tant en termes de circulation des représentations mondiales que de «concepts itinérants» et des interactions qui constituent des rencontres culturelles. Ici, la traduction devient, d'une part, une condition pour les échanges mondiaux («traduisabilité globale») et, d'autre part, un moyen particulièrement susceptible de révéler des différences culturelles, des déséquilibres de pouvoir et des possibilités d'action. (Bachmann-Medick, 2009).

Au cours de la décennie des années quatre-vingt-dix, lorsque la mondialisation obtint son potentiel le plus élevé, la question de la traduction a été soulevée lorsque l'on parle de communication, de langue, de technologie et de développement du discours international partout dans le monde.

...The phenomenon of language as the means of expression of individual cultural communities leads on to the notion of cultural identity.

« Le phénomène du langage comme moyen d'expression des communautés culturelles individuelles conduit à la notion d'identité culturelle » (Snell-Hornby, 2006).

Au début du XXI^e siècle, la sociologie et l'historiographie sont apparues comme des composantes pertinentes des études de traduction ainsi que de la mondialisation et de l'introduction de nouvelles technologies.

Axe II : Virages de la traduction : De nombreux virages ont eu lieu en traduction au XXI^e siècle :

1. Le virage culturel
2. Le virage idéologique
3. Le virage sociologique
4. Le virage technologique
5. Le virage de motivation

II.1. Le virage culturel de traduction :

Lorsqu'on traduit, on doit réfléchir à l'âme de la culture de la langue source et créer un texte qui maintient cette âme et en même temps, correspond aux préférences des lecteurs de la langue cible.

Susan Bassnet, Levy et André Lefevere ont discuté le virage culturel de la traduction. Cette approche affirme que chaque texte appartient à une culture spécifique. La traduction ne consiste pas à préserver la culture de cette Langue Source LS, la traduction est la « Recréation » de ce texte de langue source dans la langue cible de telle sorte qu'elle produit le même impact sur le lecteur de la Langue Cible LC.

Dans le Congrès allemand des études au Brésil (2003), on a déclaré que :

... the discipline had moved away from its dogmatic, monolithic standing when German was the great language of scholarship, to a more relative but fruitful position among the plurality of languages and cultures in the globalized world of today with its need for international and intercultural dialogue.

« ... la discipline était éloignée de son dogmatique et monolithique lorsque la langue Allemagne était la langue des auteurs, à une position plus relative mais fructueuse parmi la pluralité des langues et des cultures dans le monde globalisé d'aujourd'hui avec son besoin de dialogue international et interculturel » (Snell-Hornby, 2006).

Le virage culturel est important car dans ce contexte, le traducteur est capable de lire et de révéler les significations implicites dans les énoncés, les petites cultures et les communautés illettrées des peuples. Venuti, Lawrence est favorable à une méthode d'étrangéisation qui oblige les valeurs nationales à tenir compte des différences entre les cultures et les langues du texte source par rapport à une méthode de domestication dans laquelle le texte étranger est obligé de tenir compte des valeurs de la culture cible.

II.2. Le virage idéologique :

Le virage idéologique se réfère à un recentrage nouveau / renouvelé sur la signification idéologique de l'acte de traduction ; plus précisément, il se réfère à une perspective modifiée de voir la traduction comme un moyen de résistance idéologique. L'analyse critique du discours est également engagée dans l'exposition que les pratiques discursives pourraient avoir des effets idéologiques. Un traducteur, en tant que médiateur entre les langues, les cultures et les idéologies, devrait sensibiliser les lecteurs à cette caractéristique du discours. Cela a l'avantage de permettre aux lecteurs de saisir l'idéologie dans leurs propres termes et de ne pas les interpréter avec force par le traducteur (Leung, 2006).

L'idéologie contrôle les décisions de traduction aux niveaux conscient ou subconscient, ce qui peut conduire à des changements idéologiques systématiques dans le texte traduit. L'idéologie du discours traduit se manifeste dans le texte ainsi que dans la voix et la position que le traducteur assume. La traduction peut être un outil d'autonomisation, et même plus qu'un simple instrument du pouvoir impérial, c'est en fait une forme de pouvoir.

II.3. Le virage sociologique :

Les études de traduction ont ouvert d'autres contextes, donnant plus d'espace aux facteurs culturels et sociaux. Un cadre spécifique est nécessaire pour contextualiser la traduction et ses virages dans le but de comprendre la fonction sociale de cette pratique. Dans ce cas, le virage est basé sur une théorie du système social.

Chesterman, Andrew (2007) a soutenu l'idée qu'une approche sociologique dans les études de traduction était centrée sur la qualité de la traduction. C'est à dire que dans cette époque, la plupart des études faites dans le domaine de traduction sont centrées sur la traduction interculturelle. Cela est dû au fait que la culture et la société sont devenues des sujets très pertinents dans la traduction au cours des dernières décennies en raison de leur présence dans toutes les autres disciplines.

II.4. Le virage technologique:

À l'avis du chercheur, il ne peut y avoir de discussion sur la mondialisation et la traduction sans étude de l'effet de la technologie. Actuellement, les traducteurs ont accès à des outils de traduction en ligne, à la traduction automatique et à des dictionnaires en ligne. À la lumière de ces changements, la traduction en tant que zone d'enquête est l'une des disciplines qui ont été principalement touchées par la mondialisation et les technologies de l'information et de la communication à cette époque de progrès exponentiel.

Comme dans n'importe quel autre domaine, il y a eu un passage de la traduction de papier et de crayon à la traduction assistée par ordinateur

(Computer-Assisted Translation CAT). La technologie et la traduction automatique jouent aujourd'hui un rôle vital dans le monde de la traduction. Sanchez, Pablo Muñoz (2006) a fourni une étude détaillée des outils électroniques que les traducteurs du XXI^e siècle pourraient utiliser. Il voit que le logiciel CAT aide bien à accélérer le processus de traduction.

II.4.1. Caractéristiques de la traduction technologique au XXI^e siècle:

L'une des caractéristiques clés de la traduction dans un monde où les barrières spatiales ont disparu est la relation entre la traduction et la technologie. Les développements qu'on y assiste au XXI^e siècle ont conduit à un échange accéléré entre les communautés en raison de la migration / immigration, du tourisme et des médias sociaux. Bien que l'anglais soit une lingua franca internationale, il est encore nécessaire de traduire et ainsi, sans traducteurs, la communication dans un monde global deviendrait impossible.

Dans chaque analyse de la mondialisation, la technologie a son mot à dire et ne devrait jamais être marginalisée. Une question importante qui devrait être prise en compte lors de l'étude de l'effet de la modernité et de la mondialisation est le triomphe du temps sur l'espace car les travaux de traduction devraient être complétés très rapidement. Cela ne peut être réalisé sans recours du traducteur à la technologie. Selon Michael Cronin (2010), on devra parler du virage technologique de la façon suivante:

[...] "The technological turn is driven not by theoretical developments in cognate areas of inquiry, though it can be informed by them, but is an emergent property from new forms of translation practice. That is to say, the turn in question is the result of significant shifts in the way in which translation is carried out in the contemporary world."

« Le virage technologique est motivé non pas par des développements théoriques dans des domaines d'enquête apparentés, bien qu'il puisse être informé par eux, mais il est une propriété émergente à partir de nouvelles formes de pratiques de traduction. C'est-à-dire que le virage en question est le résultat de changements significatifs dans la manière avec laquelle la traduction est réalisée dans le monde contemporain » (Cronin, 2010).

L'une des contributions les plus pertinentes et récurrentes de ce virage technologique est la traduction automatique. Elle a progressivement été développée depuis son début jusqu'à maintenant, mais elle n'est pas encore assez bonne pour remplacer la traduction humaine.

En fait, les méthodes de traduction changent et sont adaptées aux nouvelles pratiques liées à l'utilisation de nouvelles technologies : Dans cette ère, il est très courant de constater qu'un traducteur passe en revue une traduction automatique. Connecté à la traduction automatique, il devrait y

avoir une analyse des techniques d'assurance de la qualité et de l'édition postérieure.

Un autre aspect croissant du virage technologique est la localisation. Cette pratique repose sur l'utilisation de nouvelles technologies pour traduire le contenu des nouvelles technologies. La localisation est une innovation qui, encore une fois, reprend les concepts développés dans des virages et des approches antérieures tels que la mondialisation, l'internationalisation, la culture et le contexte.

Ainsi, il paraît que si l'attention est portée sur la traduction d'aujourd'hui, le virage le plus important est celui de la technologie car il a radicalement changé le rôle du traducteur.

II.4.2. L'internalisation et la localisation :

La localisation concerne les besoins de traduction générés par l'économie de l'information à l'ère des marchés mondiaux. Il est important à ce stade de faire une distinction entre l'internationalisation, qui est la conception d'un produit afin qu'il puisse facilement être adapté aux marchés étrangers, et la localisation, qui prend un produit qui a déjà été conçu et adapté pour répondre besoins d'un marché local spécifique (Sprung 2000: xvi-xvii). L'avènement des industries numériques centrées autour de l'e-learning et d'autres formes de diffusion de contenu sur le Web a amené certains commentateurs à utiliser le terme «e-localisation» (Schäler, 2001: 22-6).

Pour répondre aux besoins de l'internalisation et de la localisation, la tâche des traducteurs du XXI^e siècle est devenue manifeste car ils doivent améliorer d'une part leurs compétences en matière de communication et de technologie afin de se tenir au courant des changements rapides qui augmentent de façon exponentielle.

D'autre part, la traduction est devenue plus facile grâce à la traduction automatique, aux outils technologiques et à l'automatisation et récemment, les traducteurs révisent plutôt la traduction automatique au lieu de traduire eux-mêmes.

Néanmoins, on ne devra pas encourager la traduction automatique et le crowdsourcing au détriment des traducteurs professionnels. Même lorsque les entreprises et les individus optent pour une traduction gratuite, ils ont encore besoin de l'aide d'un traducteur professionnel pour des fins de correction.

Il est très essentiel pour les traducteurs de se mettre à jour sur l'utilisation des outils de traduction technologique car ils sont les seuls à pouvoir évaluer ces outils. Comme les outils technologiques gagnent du terrain, il est très important que les traducteurs interviennent pour assurer une traduction de qualité.

Du point de vue du chercheur, on doit comprendre que dans ce monde, le travail de traduction parfait est celui qui mêle les outils technologiques aux compétences professionnelles de la traduction humaine.

II.5. Le virage de motivation :

Les traducteurs professionnels traduisent parce qu'ils croient en leur tâche, de sorte que leur travail devrait être largement reconnu. Cependant, il existe de nombreux cas dans lesquels les traducteurs sont invisibles et les gens ne sont même pas conscients de leur participation.

Des situations comme celle-ci contribuent à affaiblir la motivation des traducteurs. En effet, cette sensation de méconnaissance conduit à des sentiments tels que l'infériorité, l'invisibilité et l'altérité, qui sont les principales causes de perte de motivation pour la traduction.

Le crowdsourcing de traduction et les aspects désavantageux de la traduction du XXI^e siècle :

L'un des micro-virages à l'intérieur du « virage de motivation » est la « traduction de crowdsourcing ». Crowdsourcing est une nouvelle méthode pour traduire des sites Web, différente des pratiques traditionnelles de traduction. C'est une tâche de bénévolat dans laquelle un traducteur offre ses services afin d'aider les autres à traduire un site Web sans être payé. La caractéristique qui relie cette pratique avec le « virage de motivation » est le fait que cela se fait volontairement.

Selon Magdalena Dombeck (2012), le crowdsourcing de traduction est une forme de traduction collaborative générée par l'utilisateur, et qui ne constitue pas une violation de la loi.

Pym a déclaré aussi que le crowdsourcing devrait être défini comme « traduction volontaire » car la différence fondamentale entre un traducteur professionnel et un traducteur de crowdsourcing est que le premier est payé pour sa tâche alors que le second ne l'est pas.

Selon Ignacio Garcia (2010), les traducteurs voient le crowdsourcing de traduction et la traduction automatique comme deux des ennemis les plus puissants pour leur travail, même plus qu'une crise.

Ces auteurs pensent de cette façon parce que, comme les entreprises peuvent obtenir leurs produits numériques à un prix bas (avec la traduction automatique) ou même gratuitement (avec le crowdsourcing de traduction), les traducteurs voient qu'ils sont remplacés par les machines et les amateurs. La principale conséquence de cette situation est que les traducteurs professionnels, qui ont reçu une formation pour devenir ce qu'ils sont, ne sont pas payés parce qu'il y a d'autres qui font leur travail gratuitement.

Axe III : Littérature et traduction:

Même la traduction de textes littéraires a été affectée par la mondialisation et la littérature de cultures autres que l'anglais a eu un public plus large en raison de la mondialisation. Aujourd'hui, la nouvelle tendance dans la traduction littéraire est de garder des mots étrangers du texte source sans traduction et d'enrichir des dictionnaires avec des mots empruntés afin de garder la crédibilité du texte source. Les traducteurs empruntent des mots de cultures cibles et les laissent sans traduction. C'est ce qu'on appelle l'étranger des textes.

Wiersema, Nico (2003) dans son article *Globalization and Translation*, voit qu'une discussion autour de l'effet de la mondialisation sur la traduction d'aujourd'hui montre que, en raison des tendances récentes de la mondialisation, le texte cible ne devrait pas perdre sa crédibilité en raison du procès d'une traduction pour trouver un équivalent dans la langue cible. Il a prévenu les traducteurs contre une traduction excessive où ils échouent ou remplissent le texte traduit par des mots adoptés et empruntés. Nico (2003) soutient l'idée que l'adoption de mots de la langue source est une « option viable pour les traducteurs » car cela conduit à une plus grande exactitude, une fluidité, une exotification / étrangeté, et une image plus authentique de la culture source.

L'exotification d'un texte est possible si ce texte est accompagné d'une interprétation très brève, soit en appendices, soit en notes de bas de page. Ajoutez à cela, dans un monde globalisé, les traducteurs joueront un rôle important en accordant leurs langues et leurs dictionnaires des mots nouveaux / empruntés.

Méthode de recherche :

L'article fournit une vue critique de la manière dont la traduction a été pratiquée au tournant du millénaire en raison de la mondialisation. Il s'agit de donner un aperçu de l'évolution de la discipline et de retracer systématiquement les virages des études de traduction, car peu d'études ont présenté une analyse systématique de ces derniers. Cette étude est descriptive, explicative, analytique et critique dans son examen des tendances de la traduction, elle suit un cadre de recherche théorique et analytique. Elle est également qualitative, car elle adopte une position interprétiviste dans un but explicatif et évaluatif. Ainsi, l'apport majeur de cette recherche est l'analyse scientifique et l'évaluation des virages de traduction et la mise en évidence du rôle du traducteur dans cette ère mondiale. Les principales variables de l'étude sont le rôle du traducteur, le contexte, les constructions sociales et les technologies qui influencent les pratiques de traduction.

Analyse de l'effet de la mondialisation sur la traduction :

Vue sous un angle positif, la mondialisation a aidé les populations à surmonter les barrières sociales et la centralité du savoir. Les contraintes d'espace-temps ne sont plus un obstacle et, par conséquent, pour assurer une circulation globale du sens, la traduction a son mot à dire entre différents contextes culturels et linguistiques. De ce fait, les contacts entre les différentes communautés linguistiques sont intensifiés, ce qui suscite à nouveau un intérêt pour la traduction en tant que telle. La mondialisation a également entraîné une augmentation exponentielle des pratiques et des stratégies de traduction qui jouent un rôle central dans la circulation mondiale de l'information en tant que facteur de médiation, nécessaire pour la négociation des différences culturelles. L'analyse montre que ce n'est pas l'anglais en tant que lingua franca qui prédomine, mais le langage de la science et de la technologie. Cette dernière, elle-même est une menace pour la discipline, a révolutionné la traduction automatique, l'intelligence artificielle et Google Translate en raison des progrès des réseaux de neurones. Cependant, malgré tous ces virages, changements, et avancées de la traduction, la traduction occupe toujours une bonne position car seuls les traducteurs humains peuvent traiter des contrats et des négociations difficiles et compliqués. Le traducteur humain est toujours nécessaire pour post-éditer la traduction assistée par ordinateur, mais cela a entraîné une concurrence et des pressions sur le traducteur en ce qui concerne les délais de livraison.

Réponses aux questions de la recherche :

En réponse à la première question, *Quels sont les principaux changements survenus dans les pratiques de traduction d'un monde globalisé ?*

Le crowdsourcing est l'un des changements majeurs qui menace la traduction professionnelle. Pour maintenir la motivation des traducteurs du XXI^e siècle, on doit restreindre le crowdsourcing de traduction et mettre en évidence la visibilité des traducteurs professionnels. Quelles que soient les nouvelles tendances du XXI^e siècle, la tendance la plus importante est la traduction de haute qualité où les lecteurs du texte cible lisent lentement un texte écrit dans leur langue maternelle.

Le deuxième changement majeur est la nécessité accrue de la traduction. On peut dire que tout le monde a encore besoin de traduction en grande partie parce qu'une population ne peut jamais comprendre les gens d'autres cultures et civilisations si elle ne lit pas et ne regarde pas leurs productions et leurs arts.

Delanty (2000) voit que si la citoyenneté n'est plus définie par la nationalité et l'État-nation, alors tout sens actif de la citoyenneté mondiale doit impliquer la traduction comme élément central.

Cronin, M. (2003), dans son livre *Translation and globalisation* déclare que:

[...] “If contemporary reality is inescapably multicultural and multinational, then it makes sense to look to a discipline which has mediation between cultures and languages as a central concern to assist us both in understanding globalization and in understanding what it might mean and why it is sometimes so difficult, to be a citizen of the world.” (Cronin, 2003, p.6).

« Si la réalité contemporaine est incontestablement multiculturelle et multinationale, il est logique de rechercher une discipline qui a une médiation entre les cultures et les langues comme une préoccupation centrale pour aider la population à la fois à comprendre la mondialisation et à comprendre ce que cela pourrait signifier et pourquoi il en est ainsi parfois difficile, être citoyen du monde » (Cronin, 2003, p.6).

Le troisième changement majeur est l'énorme quantité d'informations transférées par télécommunication et en raison de ceci, on assiste à une utilisation accrue des expressions familières et des erreurs de langage ou des fautes de frappe qui sont maintenant tolérées. La nature de la traduction elle-même a changé à cause de l'intelligence artificielle, ce qui a imposé aux traducteurs l'acquisition de nouvelles compétences. Aujourd'hui, les traducteurs doivent apprendre à utiliser et à créer des types de texte multi-sémiotiques (avec des signes verbaux, des icônes, des astuces de mise en page, des images illustrées et des sons).

Cette réponse amène le chercheur à répondre à la **deuxième question** : *Quelles nouvelles compétences les traducteurs devraient-ils avoir pour se tenir au courant des changements apportés aux études de traduction ?*

Dans ce contexte, il faut préciser les compétences spéciales que doivent posséder les traducteurs humains. Ils devraient acquérir des caractéristiques supplémentaires et une expertise culturelle accrue. Ils doivent également posséder la connaissance des différences culturelles, des caractéristiques prosodiques, pragmatiques, syntaxiques et sémiotiques d'un texte. Ils doivent aussi bien servir de médiateur entre les cultures pour promouvoir les échanges entre elles.

La réponse à la troisième question : *Comment se déroulent les progrès de la nature de la traduction et pourquoi les traducteurs sont-ils devenus invisibles ? est la suivante :*

La traduction a subi de nombreux changements avec des installations de traduction « open source » qui permettent aux utilisateurs d'accéder à des informations vitales. La traduction dans le monde d'aujourd'hui nécessite la rapidité et la communication instantanée en temps réel. Pour cela, le traducteur devient responsable de produire un style sans jargon afin d'attirer les lecteurs et de leur donner la chance de lire avec plaisir. Il/elle doit faire toujours la médiation entre les différentes communautés linguistiques mais il/elle devient

invisible et transparent/e, ce qui impose de nouvelles exigences à lui/elle. Le développement d'outils technologiques pour la traduction a eu un grand impact sur les traducteurs en raison du mouvement transnational de la mondialisation. Si même les traducteurs hautement professionnels ne militent pas contre le crowdsourcing et se mettent à jour avec la traduction automatique et avec des outils technologiques de traduction, ils seront facilement remplacés par des traducteurs non professionnels en crowdsourcing.

La réponse à la quatrième question : *La traduction devient-elle obsolète en raison de l'internationalisation et de l'utilisation de l'anglais comme langue globale ?*

C'est que la traduction ne sera jamais obsolète malgré l'utilisation d'une seule langue mondiale si on respecte le nationalisme et l'identité culturelle plus que toute autre variable de ce monde globalisé, et si on prend conscience de la manière dont on peut interagir avec les autres identités culturelles. En dépit de tous les développements de la traduction et des facilités offertes par les ordinateurs et les banques de données au tournant du millénaire, la traduction humaine reste indispensable, car il est urgent de préserver notre identité culturelle.

En réponse à la cinquième question, *Quel est l'effet de la mondialisation sur l'écologie de la traduction et la fragilité de l'écosystème linguistique ?*

Si la tendance est à utiliser uniquement l'anglais dans les conférences et si l'anglais devient obligatoire pour la publication d'articles de journaux, il existe un risque que la discipline des traductologues se transforme enfin en une province de départements d'anglais globalisés. Les technologies progressent mais le système linguistique devient fragile et limité à la langue anglaise et l'écosystème linguistique se réduit en raison de l'utilisation d'un seul langage mondial. Mais malgré tout ça, on est convaincu que la position des traducteurs dans la société et le statut de la discipline des traducteurs sont restés valorisés et développés. Cependant, cela nécessite d'énormes efforts de la part des traducteurs et de compétences spéciales. La réponse à cette cinquième question conduit l'étude à mettre le point sur les nouvelles tâches des traducteurs dans l'ère mondiale.

Axe IV : Rôle des traducteurs au XXIème siècle :

L'un des concepts clés dans l'étude du rôle des traducteurs au XXIe siècle est leur rôle d'émetteur au fil du temps ; ils sont les médiateurs entre les cultures et les communautés linguistiques qui sont de plus en plus interconnectés. Selon Pym, Anthony (2019), le traducteur d'aujourd'hui se préoccupe de nouvelles activités professionnelles telles que la post-édition, la pré-édition (rédaction technique), la révision et la relecture, la gestion des projets, la terminologie, la gestion de base de données, l'interprétation de

données traduites, et la réécriture (relations publiques, marketing, conseil interculturel).

IV.1. Revisite du rôle du traducteur:

Dans un monde globalisé, il serait inhabituel que les traducteurs en tant que professionnels soient exemptés des profonds changements apportés par les transformations successives du mode de production car les fonctions qui étaient auparavant remplies par les traducteurs sont désormais remplies par des machines.

Les traducteurs sont, à ce point de vue, les praticiens d'une « troisième culture », qui comprend non seulement les polarités classiques des sciences humaines et des sciences, mais également de nombreux autres domaines d'investigation humaine (Cronin, 2000b: 148–50).

En d'autres termes, l'interculturalité des agents de traduction ne se situe pas seulement dans leurs voyages entre les langues et les cultures, mais est également liée à leur nécessaire nomadisme disciplinaire. Cet argument peut être poussé plus loin pour interpréter les agents de traduction du nouveau millénaire comme des cyborgs traductionnels qui ne peuvent plus être conçus indépendamment des technologies avec lesquelles ils interagissent. En d'autres termes, il ne s'agit pas simplement de faire appel à des traducteurs qui s'occupent de documents relevant de disciplines techniques et scientifiques; c'est que leur identité même est altérée par l'externalisation des fonctions de traduction (Cronin, 2003, p.123).

Puisque l'objectif final de la traduction n'est pas de former une identité professionnelle ou de gagner de l'argent, mais de franchir les barrières linguistiques et de connecter les cultures, le traducteur doit promouvoir les échanges culturels (connaissances, croyances, valeurs, etc.) dans un monde en mutation rapide. Afin de favoriser le dialogue interculturel et le respect mutuel et pour conserver une bonne position dans le secteur de la traduction, un traducteur ne doit pas rester en marge. Il devrait y avoir une cohésion des normes et pratiques professionnelles et une uniformité de l'éthique. Par conséquent, pour résoudre le problème du manque de sécurité de la traduction et renforcer la profession, toutes les organisations et associations devraient être unies pour contribuer à la professionnalisation des traducteurs, afin de fixer des normes de qualité pour l'évaluation des traducteurs, des logiciels et des examens standardisés qui sont des indicateurs fiables des compétences. En fin du compte et en se basant sur ces nouveaux rôles, on peut affirmer que la traduction est devenue interdisciplinaire.

IV.2. Interdisciplinarité et traduction :

La traduction est devenue une inter-discipline qui relie les autres domaines d'étude tels que l'historiographie, la linguistique, la psychologie, la

philosophie, la sociologie, la pragmatique et autres disciplines. Son interdisciplinarité a donc permis de créer de nouveaux paradigmes, car la plupart des théories développées ont augmenté de contact avec d'autres disciplines comme la linguistique, la littérature comparative et les études culturelles. Parallèlement, cela aurait pu provoquer la fragmentation des études de traduction en tant que discipline à part entière.

Si les études de traduction se font vraiment sentir « destinées à continuer à se développer bien au XXI^e siècle », l'influence de la traduction et son impact concrets doivent être plus clairement ressenties à la fois dans d'autres disciplines universitaires et dans le monde entier. Et puis, il faut consolider son atout vraiment génial : Une position particulièrement fructueuse en tant qu'inter-discipline parmi la pluralité des langues et des cultures dans le monde d'aujourd'hui avec plus de besoin que jamais pour le dialogue international et interculturel. (Snell-Hornby, 2006).

IV.3. Interdisciplinarité entre l'économie, l'information, la traduction et la technologie :

Si l'information devient l'une des ressources de base de l'économie mondiale et si l'économie résulte d'un contenu très riche en informations, la langue est un outil pour exprimer cette information ainsi que pour y accéder. La langue riche en informations va être rapidement accessible par les personnes car elle est d'une grande valeur économique. C'est exactement la raison pour laquelle les traducteurs deviennent très nécessaires pour traduire ces informations précieuses plus rapidement. Ici émerge le rôle de la technologie qui rend le travail de traduction beaucoup plus rapide.

Conclusion

Pour conclure cette étude, on peut dire que la discipline croissante et instable de la traduction s'est heurtée à un certain nombre de menaces au 21^{ème} siècle. L'une des menaces est la montée en puissance des amateurs et de la coopération Web ou du crowdsourcing, qui offrent des services de traduction non professionnels sans frais. Une autre menace est la montée en puissance des outils technologiques et des installations de traduction automatique. La recherche a abouti à la conclusion qu'en raison de ces changements, la traduction doit changer et devenir la réécriture d'un texte. Il devrait également obligatoirement suivre une approche multidisciplinaire tenant compte du pouvoir, du contexte, de la communication, de l'idéologie, du discours international, de l'économie et de la psychologie. Les traducteurs doivent appliquer des stratégies de traduction holistiques non linéaires impliquant l'ensemble du texte et son sens.

Ce qui peut être suggéré est la création de corpus de textes multilingues et parallèles pour proposer les meilleurs modèles de traduction et créer des

textes de référence multilingues. Les chercheurs ont de plus en plus conscience que l'avenir est réservé aux études sur la traduction de corpus qui promeuvent la construction de champs d'information et qui conviennent à un nouvel intellectualisme multiculturel international. Les études de traduction ont besoin d'universels, de normes et de grands corpus avec des textes écrits à différentes époques. Sur la base de tous les changements et tournants ci-dessus, et afin de maintenir la traduction humaine, on doit opter pour une qualité supérieure de traduction afin de maintenir un bon statut et de réduire le temps et les coûts. Le traducteur humain devra se familiariser avec les outils et méthodes nécessaires à l'analyse et à la visualisation de plusieurs ensembles de données en tenant compte des variables contextuels.

Le temps est venu pour la traduction à vue, la localisation, les logiciels libres, la traduction automatique interactive, la traduction automatique neuronale qui émule le cerveau des traducteurs, à l'aide de programmes logiciels stimulant le comportement de réseaux de neurones artificiels. L'introduction de ces nouvelles technologies dans la traduction a permis un développement qualitatif et quantitatif de la discipline. Dès le moment où les traducteurs ont eu accès aux nouvelles technologies et à l'Internet, les études de traduction se sont concentrées sur l'analyse des possibilités offertes par ces outils. À mesure que ces outils sont continuellement développés et améliorés, les aspects que les études de traduction doivent analyser augmentent à la fois en nombre et en qualité. L'incorporation de nouvelles technologies dans la pratique de la traduction a représenté un saut géant dans les études de traduction pour faciliter la tâche des traducteurs. Dans un cadre dans lequel les nouvelles technologies augmentent en importance et gagnent du terrain, trouver de nouvelles méthodes et techniques pour compléter les pratiques technologiques avec intervention humaine est très important pour continuer à se concentrer sur la qualité de la traduction. En se profitant de tous ces changements, la traduction peut continuer à être un outil puissant dans les équations et retournements socioculturels, politiques, idéologiques et technologiques, et dans des contextes locaux et mondiaux.

Pour avoir une idée à propos de l'avenir de la traduction, les études de traduction continueront à étudier les progrès et les nouvelles applications des nouvelles technologies à la traduction. Les études de traduction mettent l'accent sur les nouvelles technologies qui constituent l'un des quelques aspects qui peuvent être développés et innovés plus profondément. Enfin, à mesure que les nouvelles technologies et les outils technologiques pour la traduction se développent de plus en plus chaque jour et qu'ils sont plus intégrés dans ce domaine, on peut deviner que les perspectives d'avenir des études de traduction se concentreront sur la combinaison des compétences de traduction humaine avec ces outils pour obtenir les résultats les plus efficaces possible.

References :

1. Anderman, G. & Roger, M. (2003). Translation today: trends and perspectives. United Kingdom, UK: Multilingual Matters.
2. Bachman-Medick, D. (2009). The translational turn. *Translation Studies*. 2(1), 2-16.
3. Bassnett, S. & Lefevere, A. A. (1998). The translation turn in cultural studies. In: *Constructing cultures: Essays in literary translation*. Great Britain: Cromwell Press. ISBN: 1-85359-353-2.
4. Bassnet-McGuire, S. (1980). *Translation studies*. Great Britain: Richard Clay (The Chaucer Press). Ltd. ISBN: 0-416-72870-7.
5. Chesterman, A. (2007). On the idea of a theory. *Across Languages and Cultures*. 8, 1-16. doi: 10.1556/Acr.8.2007.1.1.
6. Cronin, M. (2003). *Translation and globalization*. Routledge: London and New York.
7. Delanty, G. (2000). *Citizenship in the global age: culture, society, and politics*. Buckingham: Open University Press. Pbk & Pbk. ISBN: 0335204902164.
8. Dombeck, M. (2012). Translation crowdsourcing: The Facebook way - in search of crowd motivation. In: *Show and Tell: Proceedings of the SALIS 2011 Postgraduate Showcase*, November 9, Dublin City University, Ireland. Retrieved from: <http://issuu.com/dublincityuniversity/docs/magdalenedombek/1?e=0>.
9. El Maghnougi, N. N. (2014, July). The turns of translation studies: different histories, shifting discourses. *Dragoman, journal of translation studies*, 4. Retrieved from: <http://atinternational.org/dragoman/naima-el-maghnougi-the-turns-of-translation-studies-different-histories-shifting-discourses/>
10. Garcia, I. (2010). Beyond translation memory: Computers and the professional translator. *The Journal of Specialised Translation*. Issue 12. ISSN: 1740-357X.
11. Leung, K. & Wing, M. (2006). The ideological turn in translation studies. In D., J. Ferreira, A. A. Rosa and T. Seruya (Eds.). *Translation studies at the interface of disciplines.*, vi, 207, pp. 129–144. Amsterdam: John Benjamins. ISBN 9789027216762
12. Nair, V.S. & Mishra, A.K. (2014). Use of language in Science Education – A case study of Malayalam. *Translation Today*. 8(1).
13. Pym, A. (2019). How automation through neural machine translation might change the skill sets of translators. Retrieved from usuaris.tinet.cat/apym/on-line/translation/2019_NMT_socio_web.
14. Sanchez, P.M. Electronic tools for translators in the 21st century. *Translation Journal*. 10(4).

15. Schäler, R. (2001). Learning to localize in Limerick. *Language International*, 13:22-6.
16. Snell-Hornby, M. (2006). *The Turns of Translation Studies. New paradigms or shifting viewpoints?* Benjamins Translation Library 66. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
17. Sprung, R.C. (Ed). (2000). *Translating into success: Cutting-edge strategies for going multilingual in a global age*. Amsterdam and Philadelphia, Penn: John Benjamins.
18. Venuti, L. (Ed.). (2004). *The translation studies reader*. London: Routledge.
19. Wiersema, N. (2004). Globalization and translation: A discussion of the effect of globalization on today's translation. *Translation Journal*, 8(1).